

ENVIRONNEMENT

Les sociétés suisses encore frileuses face au changement climatique

Seules cinq sociétés cotées ont fixé des buts absolus de réduction d'émissions de CO₂, selon l'enquête Carbon Disclosure Project 2008 de Pictet et Ethos.

PHILIPPE REY
À ZÜRICH

Si plus du quart des sociétés suisses sondées et cotées à la bourse déclarent avoir mis en place un plan de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre (GES), seules quelques rares entreprises (Banque Cantonale de Berne, Lonza, Novartis, Swisscom et UBS) se fixent vraiment des objectifs quantitatifs de diminution. Néanmoins, la plupart des sociétés expliquent avoir pris des mesures d'amélioration de l'efficacité énergétique de leurs infrastructures. C'est notamment ce qui ressort des résultats de la deuxième enquête Carbon Disclosure Project (CDP) pour la Suisse, dans laquelle ont été prises en compte les cent plus importantes firmes cotées en bourse. Elles ont été interrogées sur leur stratégie en matière de changement climatique

et ont publié des données sur leurs émissions de CO₂. Si l'enquête, présentée lundi à Zurich par Pictet & Cie et la Fondation Ethos, montre que la majorité d'entre elles s'intéressent effectivement à cette thématique, elles sont plus rares à avoir élaboré une

stratégie convaincante ou à s'être fixé des objectifs concrets en matière de réduction des émissions de GES. Près de 70% des sociétés composant l'indice SMI Expanded ont participé à cette enquête, tandis que 46% des 50 entreprises suivantes du SPI ont franchi le Ru-

bicon. 41 entreprises n'ont pas répondu, dont plusieurs particulièrement concernées par le changement climatique: BKW FMB Energie, Ems-Chemie, Flughafen Zurich, Kühne & Nagel, Petroplus et PSP Swiss Property. Par ailleurs, Actelion, Nobel Biocare, Sika et

Sonova n'ont pas participé à l'édition 2008, après avoir pris part à celle de 2007.

Au moins une opportunité perçue

À l'instar de l'édition 2007, une confortable majorité des entreprises appartenant à l'indice SMI Expanded (88%) perçoit au moins une opportunité liée au changement climatique. Si 64% investissent dans des offres commerciales destinées à minimiser les effets du changement ou à s'y adapter, presque toutes les entreprises ayant répondu citent l'amélioration de l'efficacité énergétique de leurs installations et infrastructures comme une opportunité majeure liée au changement climatique. Il y a peu de gros émetteurs directs de CO₂, hormis Holcim. À cet égard, près de 79% des participants sont désormais capables de fournir leurs

émissions directes selon le domaine 1 du protocole GES, ce qui constitue un progrès par rapport à 2007. Parmi d'autres réponses on relève que plus de 27% des participants ont mis en œuvre des mécanismes d'incitation ou de rétribution du personnel liés à leurs stratégies/objectifs en matière de changement climatique. S'agissant des 50 titres suivants au sein du SPI, 57% des participants ont investi ou comptent investir dans des produits et/ou services spécifiques, destinés à minimiser les effets du changement climatique ou à s'y adapter. La plupart des banques participantes fournissent des réponses particulièrement détaillées à ces questions. Pour la large majorité des sociétés, les systèmes de gestion de données d'émissions de GES ne sont pas encore en place.

[p.rey@agefi.com]

L'AVIS DE L'AGEFI PHILIPPE REY

Des opportunités surgissent aussi

Personne ou presque ne conteste aujourd'hui la nécessité de réduire des émissions de gaz à effet de serre. C'est l'affaire de chacun, en particulier des entreprises et des investisseurs! Ces derniers ont un intérêt matériel direct aux opportunités et risques du changement climatique, eu égard à leur politique de placement. Pour l'investisseur il est aussi important que la croissance économique ne soit pas mise en danger par le changement climatique. En outre, l'investisseur porte une responsabilité et a un important rôle à jouer contre un tel

changement, selon Dominique Biedermann, directeur de la Fondation Ethos et Yvan Maillard Ardent de Centre Info SA. Le Carbon Disclosure Project (CDP) réunit les plus grands investisseurs institutionnels au plan mondial. Ses 385 signataires gèrent des avoirs de plus de 57000 milliards de dollars. Leur poids ira en grandissant. Autre constat: les excellentes sociétés sont soucieuses de l'environnement. Cette qualité n'est pas antinomique à la rentabilité. Celle-ci et l'image de l'entreprise en sortent au contraire renforcés.